

Commentaire sur le marché

Au Moyen-Orient, de nouvelles négociations ont débuté sur la réouverture du détroit d'Ormuz. Dans le même temps, de nombreuses entreprises prévoient de bons résultats. Le tout augure d'un bon début du mois d'août en bourse.



GRAPHIQUE DE LA SEMAINE

Nouvelle ère pour les obligations japonaises

Evolution du rendement des obligations d'Etat japonaises à 10 ans



Sources: Bloomberg, CIO Office Raiffeisen Suisse

Les rendements des obligations d'Etat japonaises à dix ans ont longtemps oscillé autour du seuil de 0%. La situation a radicalement changé. Avec environ 2,8%, le taux des titres est actuellement aussi élevé que dans les années 90. Cela s'explique d'une part par une politique économique gouvernementale caractérisée par des dépenses élevées, qui fera exploser la dette publique à terme. D'autre part, le marché spéculait sur un resserrement de la politique monétaire de la Banque du Japon au vu de l'inflation accrue. En raison de la faiblesse chronique du yen, les titres hypothécaires japonais comportent des risques de change pour les investisseurs étrangers.



GROS PLAN

D'abord victime de moqueries, puis de son succès

Lors de sa présentation en mai, le premier bolide électrique de Ferrari semblait un échec retentissant. Deux mois plus tard à peine, d'après les médias, la totalité de la production annuelle du modèle «Luce» (environ 500 véhicules) est déjà vendue.



LE PROGRAMME

Inflation aux Etats-Unis

De nouvelles données sur l'inflation américaine seront publiées le 12 août. Compte tenu de la montée des cours du pétrole, elle pourrait bien être repartie à la hausse en juillet.

Un début août favorable: les récentes tendances à la détente au Moyen-Orient ont ravivé l'espoir chez les investisseurs que le trafic maritime dans le détroit d'Ormuz, si important pour le commerce des matières premières, se normalise. En réaction, les cours du pétrole ont reculé et les perspectives concernant les taux d'intérêt et l'inflation ont baissé. Par conséquent, les marchés des actions ont globalement évolué à la hausse au début du mois d'août, les indices US atteignant même des sommets. De plus, le regain de la demande en valeurs technologiques liées à l'intelligence artificielle (IA) leur a donné un coup de pouce supplémentaire. L'or a lui aussi profité de la désescalade dans la région du Golfe: le cours du métal précieux a grimpé à 4'304 dollars US l'once, son plus haut niveau depuis la mi-juin.

La saison de publication des résultats bat son plein: les géants de l'assurance Swiss Re et Zurich ont nettement augmenté leurs bénéfices au premier semestre. Le premier a notamment profité de l'activité de négoce soutenue sur les bourses, et le second d'une forte croissance des opérations d'assurance accidents et dommages. Adecco affiche également de bons résultats: le prestataire de ressources humaines a réalisé au deuxième trimestre un chiffre d'affaires de 6 milliards d'euros, ce qui représente 4% de plus que l'exercice précédent, et, parallèlement, a rehaussé sa rentabilité. Dans le groupe industriel Oerlikon, les nouvelles commandes ont augmenté de 19% entre janvier et juin après correction des effets de change, principalement en raison de phénomènes d'anticipation liés aux risques géopolitiques et au renchérissement des matières premières. Sous l'effet de la pression concurrentielle et de la faiblesse de l'euro, le chiffre d'affaires de Swisscom s'est contracté de 3%. La progression de 6,9% du bénéfice net de l'opérateur de télécommunication s'explique principalement par des économies de coûts et des effets de synergie. AMS Osram a augmenté son chiffre d'affaires de 3,9% au deuxième trimestre, pour atteindre 805 millions d'euros, et il a amélioré sa rentabilité. Il a en outre annoncé la finalisation de la cession de ses activités relatives aux capteurs non optiques à son concurrent allemand Infineon. Sandoz peut se targuer d'un premier semestre solide. Le chiffre d'affaires du fabricant de génériques s'est établi à 5,8 milliards de dollars US, soit 10% au-dessus de l'exercice précédent. Les opérations à forte marge avec les biosimilaires ont été le principal moteur de sa croissance. En revanche, le gérant de fortune GAM déplore un bilan mitigé. Il a certes réussi à endiguer les sorties de fonds, mais il a de nouveau enregistré des chiffres dans le rouge.

L'inflation s'atténue en Suisse: en juillet, les prix à la consommation en Suisse ont augmenté en moyenne de 0,4%. Le mois précédent, ce taux se situait encore à 0,5%. Cette érosion tient principalement à la baisse des prix de l'énergie. Le franc fort y a par ailleurs contribué en atténuant l'inflation importée. Par conséquent, la Banque nationale suisse (BNS) n'a toujours pas d'incitation pour relever son taux directeur, contrairement à la Banque centrale européenne (BCE) ou à la Réserve fédérale américaine (Fed), par exemple.

Le cours de SpaceX ne s'envole pas: les premiers résultats trimestriels de SpaceX après son introduction en bourse en juin font apparaître un tableau mitigé. Grâce à Starlink, sa filiale de satellites performante, le groupe aérospatial américain a pu propulser son chiffre d'affaires de 92% par rapport à l'exercice précédent, à 7,8 milliards de dollars US. Eu égard aux dépenses colossales engagées pour la construction de centres de calculs d'intelligence artificielle, le résultat final est toutefois une perte. Les prévisions d'Elon Musk, qui, à la tête de l'entreprise, prédit un chiffre d'affaires annuel de mille milliards de dollars à partir de 2030, n'ont pas non plus rassuré les acteurs boursiers. L'action a dégringolé de près de 14% mercredi.

Toujours à la traîne, malgré un niveau record: le DAX, l'indice directeur allemand, a franchi la barre des 26'000 points pour la première fois de son histoire, enregistrant ainsi une hausse frôlant 7% pour l'année en cours. Par rapport à ses homologues étrangers, son évolution demeure toutefois modeste. Le S&P 500 américain a ainsi gagné 12% et l'ATX autrichien 25%. La cause principale est à chercher du côté de la crise de l'industrie automobile allemande. En effet, les titres de Mercedes, Volkswagen et BMW ont perdu entre 20% et 40% de leur valeur.

Editeur

Raiffeisen Suisse
CIO Office
Raiffeisenplatz
9001 St-Gall
ciooffice@raiffeisen.ch

Internet

raiffeisen.ch/placements

Publications

Découvrez notre vision actuelle des marchés financiers dans nos publications
raiffeisen.ch/marches-opinions

Conseil

Contactez votre conseiller ou votre Banque Raiffeisen locale
raiffeisen.ch/web/ma+banque

Mentions légales

Ce document est destiné à des fins publicitaires et d'information générales et n'est pas adapté à la situation individuelle du destinataire. En l'espèce, il appartient au destinataire d'obtenir les précisions et d'effectuer les examens nécessaires et de recourir à des spécialistes (par ex. conseillers fiscaux, en assurances ou juridiques). Les exemples, informations et remarques mentionnés sont fournis à titre indicatif et peuvent par conséquent varier au cas par cas. Des différences par rapport aux valeurs effectives peuvent survenir en raison d'arrondis.

Ce document ne constitue ni un conseil en placement, ni une recommandation personnelle, ni une offre, ni une incitation ou un conseil d'achat ou de vente d'instruments financiers. Ce document en particulier n'est ni un prospectus, ni une feuille d'information de base au sens des art. 35 et s. ou 58 et s. de la LSF. Les conditions complètes ainsi que les informations détaillées sur les risques inhérents aux différents instruments financiers mentionnés, qui sont seules déterminantes, figurent dans les documents de vente juridiquement contraignants respectifs (par exemple les prospectus [de base], le contrat de fonds, la feuille d'information de base [FIB] / Key Information Document [KID], les rapports annuels et semestriels). Ces documents peuvent être obtenus gratuitement auprès de Raiffeisen Suisse société coopérative, Raiffeisenplatz, 9001 Saint-Gall ou sur raiffeisen.ch. Il est recommandé d'acheter des instruments financiers uniquement après avoir obtenu un conseil personnalisé et étudié les documents de vente juridiquement contraignants ainsi que la brochure «Risques inhérents au commerce d'instruments financiers» de l'Association suisse des banquiers (ASB). Toute décision prise sur la base du présent document l'est au seul risque du destinataire. En raison des restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissantes et aux ressortissants d'un Etat dans lequel la distribution des instruments ou des services financiers mentionnés dans le présent document est limitée, ni aux personnes ayant leur siège ou leur domicile dans un tel Etat. Les performances indiquées se basent sur des données historiques ne permettant pas d'évaluer les évolutions présentes ou futures.

Le présent document contient des déclarations prospectives qui reflètent les estimations, hypothèses et prévisions de Raiffeisen Suisse au moment de son élaboration. En raison des risques, incertitudes et autres facteurs, les résultats futurs sont susceptibles de diverger des déclarations prospectives. Par conséquent, ces déclarations ne représentent aucune garantie concernant les performances et évolutions futures. Les risques et incertitudes comprennent notamment ceux décrits dans le [rapport de gestion du Groupe Raiffeisen](#).

Raiffeisen Suisse ainsi que les Banques Raiffeisen font tout ce qui est en leur pouvoir pour garantir la fiabilité des données et contenus présentés. Cependant, elles ne garantissent pas l'actualité, l'exactitude ni l'exhaustivité des informations fournies dans le présent document et déclinent toute responsabilité en cas de pertes ou dommages (directs, indirects et consécutifs) découlant de la distribution et de l'utilisation du présent document ou de son contenu. Elles ne sauraient par ailleurs être tenues responsables des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers. Les avis exprimés dans le présent document sont ceux de Raiffeisen Suisse au moment de la rédaction et peuvent changer à tout moment et sans préavis. Raiffeisen Suisse n'est pas tenue d'actualiser le présent document. Toute responsabilité quant aux conséquences fiscales éventuelles est exclue. Il est interdit de reproduire et/ou diffuser le présent document en tout ou partie sans l'autorisation écrite de Raiffeisen Suisse.